Matthieu CHARLE, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord*

Préface d'Emmanuel Désveaux. La Roche-sur-Yon, Dépaysage, coll.
« L'entaille d'Orphée », 2019, 313 p.

Marion Robinaud

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64239>
DOI : 10.4000/assr.64239
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021
Pagination : 216-218
ISBN : 9782713228735
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Marion Robinaud, « Matthieu CHARLE, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64239> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64239>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Matthieu CHARLE, *Cœur d'Alene.* *Ethnohistoire d'une communauté* *indienne d'Amérique du Nord*

Préface d'Emmanuel Désveaux. La Roche-sur-Yon, Dépaysage, coll.
« L'entaille d'Orphée », 2019, 313 p.

Marion Robinaud

RÉFÉRENCE

Matthieu CHARLE, *Cœur d'Alene. Ethnohistoire d'une communauté indienne d'Amérique du Nord*. Préface d'Emmanuel Désveaux. La Roche-sur-Yon, Dépaysage, coll. « L'entaille d'Orphée », 2019, 313 p.

- 1 Dans ce premier ouvrage de la collection « L'entaille d'Orphée » d'une jeune maison d'édition vendéenne – parrainée par Maurice Godelier dont une brève note au lecteur donne la tonalité fondamentalement anthropologique de l'ambition éditoriale –, Matthieu Charle offre une belle monographie ethnohistorique de la communauté nord-amérindienne Cœur d'Alene issue de sa thèse de doctorat. La préface du directeur de thèse, Emmanuel Désveaux, met en exergue le rapport de l'ethnographe au terrain et la nécessité de partir, « de l'argüer les amarres » (p. 7) pour mener à bien une ethnographie digne de ce nom. Pourtant, faire du terrain en Amérique du Nord autochtone n'est pas une mince affaire. Berceau de l'anthropologie, les communautés amérindiennes ont non seulement subi les tourments de la colonisation, mais également les pressions des anthropologues souhaitant « sauvegarder » les derniers fragments de cultures qu'ils pensaient voir disparaître. Les différentes difficultés liées à la pratique du terrain ethnographique en Amérique du Nord sont explicitées dans l'introduction, ce qui permet au lecteur de prendre conscience de la préciosité des données recueillies par l'auteur et de l'importance d'une telle monographie. Mais plus qu'une ethnographie, c'est une monographie ethnohistorique des Cœur d'Alene que

l'auteur nous livre, replaçant ses propres observations dans la longue et douloureuse marche de l'histoire à travers une relecture exigeante des données classiques disponibles concernant cette communauté.

- 2 Groupe de langue salish de la région du Plateau, les Cœur d'Alene se trouvent aujourd'hui dans une réserve située dans le nord de l'État actuel de l'Idaho. C'est au cœur de ce territoire que Charle a conduit son enquête de terrain, entre 2002 et 2005, avec pour objectif de reconstituer l'ethnographie de cette communauté délaissée par les anthropologues des générations précédentes. Charle annonce explicitement en introduction : « L'objectif de ce livre est d'identifier puis d'analyser les moyens par lesquels la communauté cœur d'alene a négocié la pérennité d'éléments sociaux fondamentaux à sa reproduction avec un environnement changeant, depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours » (p.40). La démarche se veut explicitement ethnohistorique, dans les pas de l'éminent Raymond DeMallie. Récusant l'approche culturaliste américaine classique, l'auteur appuie son propos sur de nombreux exemples référant à des groupes amérindiens en dehors de l'aire du Plateau, mettant ainsi en lumière d'intéressantes comparaisons à l'échelle du continent nord-américain, dans la lignée de son directeur de thèse qui a formulé l'idée de méga-aires culturelles et d'un système transformationnel opérationnel à l'échelle du sous-continent. Le cadre conceptuel de l'ouvrage suit ainsi les pistes ouvertes par E. Désveaux, ce dont l'auteur ne se cache pas (p. 256 sq.).
- 3 Composée de cinq parties, elles-mêmes subdivisées en chapitres (d'un à cinq), la structure de l'ouvrage est quelque peu déséquilibrée, mais cela ne dessert pas l'argumentaire proposé. L'histoire de la mission jésuite agit en fil conducteur. L'histoire et l'ethnohistoire des populations autochtones d'Amérique du Nord étant indissociables des processus d'évangélisation, il apparaît de façon logique et convaincante que la mission et le processus d'évangélisation sont au centre de l'ouvrage et de l'interprétation de la transformation de la société cœur d'alene. Alors que l'auteur s'appuie sur de nombreuses sources missionnaires, on peut regretter le manque de citations. La paraphrase est explicite, mais on souhaiterait parfois avoir plus de détails. Des extraits de sources écrites missionnaires pourraient avoir leur place dans cette ethnohistoire des Cœur d'Alene dont la transformation s'est jouée pour une grande part à travers l'implantation jésuite et l'évolution de la mission. Le chapitre consacré à cette « arrivée des robes noires » exprime de façon éloquente comment cette rencontre entre missionnaires et Cœur d'Alene a été un moment charnière pour la communauté. Ce chapitre est d'ailleurs le premier de la seconde partie de l'ouvrage intitulée « Face à la litanie des maux », alors que la première partie dresse un portrait de la culture « traditionnelle » des Cœur d'Alene à partir de données ethnographiques recueillies dans les années 1930 et 1940. L'auteur souligne avec habileté la complexité des relations entre populations autochtones et missionnaires. Entre autres exemples, il montre la maîtrise de la langue cœur d'Alene par les missionnaires jésuites, et ce en contradiction avec la *doxa* (également présente dans les discours des Cœur d'Alene) selon laquelle les missionnaires auraient réprimé et étouffé la langue vernaculaire. Cette discordance lui permet de mettre en évidence la création d'un « récit linéaire de l'histoire de la communauté » qui s'inscrit dans une dynamique de résistance face aux blancs et plus largement à la colonisation (p.122-125). Un récit que l'ethnohistorien se doit de décrypter et d'éclairer, ce que l'auteur fait avec habileté.

- 4 Au fil des pages, le propos s'articule entre les différentes strates d'influence : intergénérationnelle, tribale, gouvernementale et ecclésiale. L'auteur examine l'ethnohistoire de la communauté et de son territoire, mais aussi du statut des individus à travers les politiques coloniales et assimilationnistes du gouvernement états-unien et des Églises chrétiennes. L'organisation sociale, économique et politique des Cœur d'Alene est passée au crible. Chaque élément culturel ou sociopolitique est replacé dans son contexte historique et local et souvent mis en comparaison à l'échelle régionale du Plateau ou des aires limitrophes. Entre autres pratiques sociales et culturelles, l'auteur consacre un chapitre au pow-wow. Cette belle ethnographie d'un événement dont le nom résonne dans les oreilles du grand public comme un élément du folklore des Indiens d'Amérique est basée essentiellement sur les observations, mais aussi les sensations de l'auteur (p. 201-202). Dans ce chapitre, Charle souligne que ces manifestations ne sont pas seulement le lieu de revendications de l'identité indienne, mais aussi un « ensemble de significations et d'interactions » (p. 201) en disant long sur l'intimité de la communauté organisatrice. À partir de cette ethnographie, l'auteur décrit l'organisation sociale contemporaine cœur d'alene qui, malgré toutes les transformations induites par la colonisation, aurait conservé ses fondements ontologiques décrits par l'ethnographie classique. Ainsi, cet événement culturel, social et religieux est donné à voir dans toute son ampleur. Cependant cette ethnographie du pow-wow aurait gagné en singularité par une analyse plus fine des réseaux familiaux à l'œuvre, nous permettant de pénétrer plus profondément, et d'une certaine façon encore plus intimement, dans l'organisation sociale contemporaine des Cœur d'Alene.
- 5 La partie V de l'ouvrage donne un cadre conceptuel aux parties précédentes, qui étaient plus descriptives. Concernant le processus d'évangélisation, le premier chapitre de cette dernière partie revient sur les relations entre Amérindiens et missionnaires pour approfondir l'analyse de la transformation du monde cœur d'alene, bouclant ainsi l'argumentation en relation avec les premiers chapitres sur l'histoire de la mission. L'auteur décrit notamment trois schémas types de réactions adaptatives amérindiennes face au processus d'évangélisation au début du XVII^e siècle (p. 218-219) : 1) rejoindre un leader ou un prophète dans un mouvement de réaffirmation des savoirs ancestraux ; 2) l'intégration d'« éléments de christianisme tout en le rejetant clairement en tant qu'unique alternative » ; 3) la formation d'un « syncrétisme » par l'intégration de « pans entiers de la culture des Européens en les associant à leurs propres pratiques et croyance ». Il y a là un imbroglio des possibilités qui n'est pas pleinement exploré. Le développement de chacun de ces trois schémas de réaction aurait permis d'éviter toute confusion ou tout amalgame. Par exemple, l'emploi de la notion de syncrétisme dans ce contexte peut faire l'objet de longues discussions, ce qui aurait nourri et densifié le propos et permis au lecteur de mieux saisir la complexité des enjeux du processus de christianisation et ces répercussions aux siècles suivants.
- 6 L'usage du cadre théorique dans la dernière partie aurait gagné en force de persuasion s'il avait été intégré directement à l'ethnohistoire de la transformation de la société Cœur d'Alene des parties précédentes. L'auteur assume toutefois pleinement le choix, de positionner ces éléments d'analyses à la fois conceptuels et épistémologiques dans une section à part entière : « Cette réflexion théorique est présentée volontairement comme un reflet du questionnement qui fut le mien lors de l'enquête » (p. 42). Il faut également noter l'appréciable emploi constant de la première personne du singulier, affirmant ainsi les interprétations de l'auteur et ses positions au regard de

l'ethnographie et l'ethnohistoire classique et les ancrant dans son vécu du terrain. Revenant à ce dernier, on regrette qu'il ne soit pas plus présent au fil des pages. Avec une telle matière disponible, on aurait souhaité retrouver plus d'indications, de précisions, voire même de citations, que les collaborateurs cœur d'Alene ont offertes à l'ethnologue. De même, plus d'indices ethnographiques sur les interlocuteurs et les conditions d'entretiens auraient été bienvenus. Mais une étude ethnohistorique n'est pas une étude anthropologique. Il est sans aucun doute difficile d'offrir au lecteur ces deux volets dans un seul et même ouvrage. L'anthropologie contemporaine laisse place à une belle monographie ethnohistorique. À chaque fin de partie, une incise d'une ou deux pages nous plonge directement au côté de l'auteur sur son terrain ethnographique. Ces petites capsules sont particulièrement bienvenues.

- 7 En somme, l'ouvrage fait la lumière sur toute la complexité historique de la communauté cœur d'alene, entre tensions internes, continuités ontologiques certaines, ruptures franches et reconfigurations et réinterprétations, conscientes ou non. C'est l'ensemble des multiples négociations qui se sont déroulées pour, et par, les Cœur d'Alene qui se donnent à voir dans cet ouvrage. Cette ethnohistoire appelle à en savoir plus sur les rapports de force contemporains entre d'une part la communauté, le gouvernement et l'Église catholique d'autre part, tout particulièrement après les années 1970. La dernière section, « Coda », nous conduit dans cet univers contemporain des années 2000 à travers les tentatives mises en place dans la réserve pour faire perdurer la langue cœur d'alene. Ces tentatives, qui se soldent globalement par des échecs, ouvrent la voie à une étude des liens intergénérationnels et des processus de transmission des savoirs traditionnels, des pistes qui restent à explorer et que l'auteur a, sans aucun doute du fait de son expérience de terrain réussie, les possibilités de suivre pour nous livrer la suite de l'(ethno)histoire de la communauté cœur d'alene.